

La relation enseignant-élèves en milieu difficile : analyse des traits de typicalité de l'expérience de l'enseignant et des élèves en classe d'EPS

Améline GIRARD¹, Nathalie Gal-Petitfaux¹ & Olivier VORS²

¹Laboratoire Acté (EA 4281), Université Clermont Auvergne

²Aix Marseille Univ, CNRS, ISM, Marseille, France; SFERE-Provence, FED 4238, Marseille, France

Introduction

L'enseignement en milieu difficile pose la question de l'engagement des élèves dans les apprentissages. Empreint d'échecs scolaires, de résistance aux normes scolaires (Jellab, 2017), leur parcours à l'école prend parfois peu de sens pour eux. La relation enseignant-élèves apparaît alors comment un levier particulièrement important influençant leur engagement en classe (Roorda et al., 2017). Une relation positive constitue une sécurité affective pour l'élève et le met en confiance (Penner & Wallin, 2012). Elle renvoie à une relation de réciprocité, basée sur un échange d'attention et de « *soins* » entre l'enseignant et les élèves (Noddings, 2012). L'enjeu est d'analyser l'activité de l'enseignant et des élèves, et les significations qui les mobilisent, pour construire une relation positive en classe et d'en identifier les traits typiques.

Cadre théorique

Cette étude est conduite dans le cadre théorique du Cours d'action (Theureau, 2006), en anthropologie cognitive, accordant le primat à l'expérience vécue dans la compréhension de l'activité et de l'interaction humaine. La relation enseignant-élèves est appréhendée comme un couplage entre l'activité individuelle-sociale de l'un et celle de l'autre, c'est-à-dire la rencontre de deux mondes propres. La relation entre des individus est analysée à partir des traits de typicalité de leur cours d'expérience.

Méthodologie

L'étude a été conduite en 2018-2019 avec trois professeurs d'EPS enseignant en lycée professionnel à des classes de 3^{ème} Préparation aux Métiers et de Secondes Bac PRO jugées « difficiles » par les équipes. Les données étaient issues de 18 leçons d'EPS filmées, à la suite desquelles 61 entretiens d'auto-confrontation ont été menés avec deux élèves de chaque classe ainsi qu'avec l'enseignant. L'objectif était de remettre l'acteur en situation afin d'accéder à son expérience vécue en classe (Theureau, 2006). Les entretiens ont été retranscrits et analysés selon les composantes du signe tétradique du cours d'action : objet, préoccupation, connaissance, perception. Nous avons analysé chacune de ces composantes de l'expérience, repéré leur typicalité au cours des leçons et identifié celles qui étaient partagées entre l'enseignant et les élèves.

Résultats

Les résultats montrent qu'une relation positive entre l'enseignant et les élèves est fondée sur des connaissances typiques fines de l'un vis-à-vis de l'autre et sur des préoccupations typiques partagées entre l'enseignant et les élèves. Par exemple, l'une des préoccupations typiques partagées est d'éviter les conflits. L'enseignant quand il agit cherche à exercer son autorité tout en évitant les conflits et les élèves cherchent à ne pas perdre la face devant leurs copains tout en évitant le conflit avec l'enseignant. Cependant nos résultats montrent que les enseignants tentent à certains moments d'établir une relation positive avec les élèves sans qu'elle ne soit perçue comme telle par les élèves. Réciproquement, ces mêmes tentatives échouées proviennent des élèves sans être perçues par l'enseignant.

Perspectives

Nos résultats nous amèneront à discuter des situations privilégiées facilitant la relation entre l'enseignant et les élèves.